

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

UNE JEUNESSE EN ÉTÉ



© Christophe Raynaud de Lage

mardi au vendredi à 19h30
samedi 7 janvier à 18h30
dimanche à 15h30
samedi 14 janvier à 15h30

Nouvelle Salle
Durée estimée 1h45
Tarifs de 9€ à 27€

MC93 — Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000
Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

Service de presse MYRA
Rémi Fort et Lucie Martin
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 |
www.myra.fr

Une jeunesse en été — création MC93

Simon Roth

Du jeudi 5 au samedi 14 janvier 2023

Inspiré par le film *Chronique d'un été* de Jean Rouch, *Une jeunesse en été* résulte d'un tour de France en stop mené par une équipe de jeunes comédiens pendant la fermeture des théâtres, à la rencontre d'inconnus. Un portrait du pays, inattendu, vibrant et divers, et d'une génération en quête d'elle-même.

Tournée 2023 — voir p. 8

GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène *Simon Roth*
Assisté par *Servane Dècle*

.....
Avec *Marushka Jury, Saïd Ghanem, Bénicia Makengélé, Lucie Mancipoz, Richard Legall, Geert Van Herwijnen, Rony Wolff, Chloé Zufferey*

et en vidéo *Martin Campestre*

.....
Scénographie *Céline Atallah, Joséphine Grillet*

Décors construits dans les ateliers du
CNSAD par *Franck Echantillon*

Costumes *Tifenn Morvan*

Images *Simon Roth* (2017) et *Anna Darcueil*
(2021)

Son *Arnaud Beauvoir*

Montage *César Simonot*

Régie générale *Hervé Dilé*

Création son *Marion Cros*

Création lumière *Nicolas Marie*
.....

Production Prémisses, office de production
artistique pour la jeune création

.....
Coproduction MC93 - Maison de la culture
de Seine-Saint-Denis Bobigny, CNSAD -
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

.....
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre
National

.....
Une jeunesse en été a été créé dans le cadre
d'un atelier d'élève de 3^e année au Conservatoire
National Supérieur d'Art Dramatique-PSL.

.....
Remerciements Frédéric Pickering, Elie Fonfrède
et toutes les personnes qui nous ont prises en
autostop.

.....
Lieux de résidence Ambazada à la ZAD de Notre
Dame des Landes, Le Chamet, La déviation
Marseille, MC93 - Maison de la Culture de Seine-
Saint-Denis.
.....

SYNOPSIS

Inspiré par le film *Chronique d'un été* de Jean Rouch, *Une jeunesse en été* résulte d'un tour de France en stop mené par une équipe de jeunes comédiens pendant la fermeture des théâtres, à la rencontre d'inconnus. Un portrait du pays, inattendu, vibrant et divers, et d'une génération en quête d'elle-même.

« Qu'est-ce qui vous manque pour être heureux ? », ainsi commencent les entretiens que Simon Roth et ses complices du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ont menés sur les routes françaises, et dont ils ont fait un spectacle de théâtre-vérité, fidèle à la spontanéité et à l'intimité des paroles récoltées. Entre incarnation des interviewés et discussions critiques sur leur excitante entreprise, les comédiens tissent des trajectoires qui ne se croisent que rarement dans la société. Ce périple hors des sentiers battus médiatiques et des préjugés fait place à l'imprévu et à l'irréductible richesse de nos fragiles humanités.

ENTRETIEN

Quelle est la genèse de ce spectacle ?

Simon Roth : L'envie est née suite au visionnage de plusieurs films (*Chronique d'un été* d'Edgar Morin et Jean Rouch, *Et la vie* de Denis Gheerbrandt, *Le Joli Mai* de Chris Marker mais aussi *Roman national* de Grégoire Beil et *Demain le feu*, de Mehdi Meklat et Badrouine Saïd Abdallah), des films où les réalisateurs font des tours de France pour rencontrer des inconnus, et qui posent la question : qui sont les Français ? Ces films ont résonné chez moi sans doute parce qu'ils présentaient des gens que j'étais de moins en moins susceptible de croiser en avançant dans mes études théâtrales. Par ailleurs quand je suis arrivé à Paris, j'allais beaucoup au théâtre. J'étais nourri intellectuellement mais souvent en manque d'émotions. Plutôt que des grands enjeux abstraits, ces films offrent des exemples de matière vivante que j'ai eu envie d'essayer de capter.

Comment avez-vous réalisé votre tour de France ?

S. M. : M'est venue l'idée du stop. Je me suis rendu compte des possibilités que cela offrait d'être enfermé dans une voiture pendant trois heures, avec quelqu'un qui regarde la route, à qui je posais des questions et que je filmais. Les gens confiaient à l'inconnu que j'étais des choses qu'ils n'avaient jamais dites à des proches. Le stop permet de croiser des milieux sociaux très différents, même s'il ne s'agit pas ici d'une approche sociologique mais davantage poétique et solidaire : une pièce sur ces personnes que j'ai croisées par hasard et qui m'ont tendu la main. À partir de ces rushs, j'ai proposé à mes camarades de 3^e année au Conservatoire de tenter une expérience de théâtre documentaire : refaire un tour de France en stop pour qu'ils et elles ne soient pas juste interprètes mais s'engagent dans une rencontre avec l'autre pour pouvoir le ou la jouer le plus finement possible. Nous sommes allés aussi dans des lieux en marge comme Notre-Dame des Landes, un squat dans le Limousin et un lieu alternatif à Marseille. L'idée était de sortir de nos chemins balisés pour découvrir d'autres trajectoires. La plupart de mes camarades n'avaient jamais fait de stop ni fréquenté de milieux militants.

Que s'est-il dégagé de tous ces entretiens ?

S. M. : En proposant le dispositif du questionnaire, on reste un peu maîtres des sujets, mais bien sûr des thèmes dans l'air du temps reviennent souvent. On a beaucoup entendu parler de la peur, qui est, des deux côtés, ce qu'il faut dépasser pour faire du stop, alors que finalement on a trouvé beaucoup de bienveillance et de solidarité. Mais dans cet exercice, le plus fort tient à la manière dont ces choses sont dites, au chemin vers la parole dans sa fragilité. On découvre aussi des histoires absolument inimaginables, ou politiquement et moralement incorrectes ! Parfois les gens ont juste besoin de parler, de leur divorce ou de leurs doutes existentiels et on leur rend service en les écoutant. On se retrouve, avec nos questions et notre quête de sens, face à des personnes un peu perdues elles aussi et on partage ainsi une forme d'errance.

Le titre du spectacle est une référence directe au film de Jean Rouch. Comment vous en êtes-vous inspiré ?

S. M. : J'ai beaucoup aimé la spontanéité de ce cinéma-vérité qui veut se reconnecter aux gens et au concret. Au début du film, Rouch et son équipe vont place de la République à Paris et demandent aux passants : êtes-vous heureux ? On a commencé comme eux, en mai 2021, place de la République. Ensuite on a avancé par cercles concentriques, en partant de nos proches puis en élargissant le spectre grâce au stop. Ont suivi d'autres questions, assez simples, comme : quelle est votre première pensée le matin en vous levant ? Aimez-vous votre travail ? Quels sont vos moyens de subsistance ? Comment dormez-vous ? Croyez-vous à l'amitié homme-femme ?

Rouch et son équipe se filment aussi eux-mêmes en train de faire des retours sur expérience. C'est une démarche honnête car le micro-trottoir n'a aucune vertu sociologique. On les voit se questionner pour ajuster leur projet. On a gardé cette interrogation critique dans le spectacle. La confiance acquise entre nous après trois ans passés ensemble au Conservatoire nous permettait de construire le projet à dix. Nous avons créé un collectif dans l'hétérogénéité, de provenance, de pensée, d'esthétique, dans le désaccord parfois.

On s'est en revanche écartés du film sur des questions d'éthique. Il y a une forme de manipulation des personnes interviewées qui nous choque, comme le fait de les faire boire pendant l'entretien pour leur faire dire certaines choses. Il nous a paru impératif que les gens donnent et que ce ne soit pas à leur insu qu'on prenne. C'est pour ça qu'on retrouve dans le spectacle l'activiste John Jordan qui a développé la notion d'extractivisme dans l'art, qu'il compare à la façon dont les grosses sociétés pétrolières puisent les matières premières dans le sol sans faire attention aux gens et aux conséquences.

En quoi a consisté votre travail d'écriture ?

S. M. : J'avais beaucoup écrit avant les répétitions, autour de la rencontre, du besoin de sortir des stéréotypes mais il n'en reste presque rien dans le spectacle. Finalement, les entretiens et les moments de débat au sein de l'équipe répondent à ces questions. Ce sont vraiment les gens qui parlent. J'ai du mal à changer ce qu'ils disent même quand ils trébuchent ou hésitent car tout est signifiant. On a souvent recopié les réponses à l'inflexion de voix près, pour ne pas trahir la parole recueillie. Mon travail d'écriture a consisté à agencer et à couper ces propos. Les scènes de réflexion collective sont davantage écrites. Elles condensent des discussions qu'on a eues pendant des heures parfois, éclatées sur différentes périodes.

Comment interpréter des personnes réelles ?

S. M. : Les comédiens ont choisi une personne parmi tous ces témoins et les moments qu'ils préféraient. Souvent, il y avait des cordes vibrantes d'ordre intime entre tel individu et tel acteur ou actrice. Ensuite, on a travaillé sur le playback, le doublage et l'improvisation. Cela crée un mille-feuilles d'interprétations. Ainsi les acteurs rentrent dans le personnage devant les spectateurs. Ils commencent par la voix, puis le corps et peu à peu on assiste à la mutation d'une personne en une autre. Ce qui s'est révélé en cours de route très touchant, c'était de voir simultanément sur scène à la fois l'acteur ou l'actrice et la personne interviewée. Je crois qu'en fait on parle aussi beaucoup de nous-mêmes à travers ces personnages. Et cela produit cette émotion vibrante que je cherche depuis le début.

Qu'est-ce qui a guidé vos choix scéniques ?

S. M. : Je vais bientôt assister Milo Rau qui, dans le manifeste lancé à l'occasion de sa nomination à la direction du NTGent, prône une scénographie qui rentre dans un 20 m³. Je suis sur cette ligne-là. Cela me pose question de voir des spectacles parfois assez engagés dans leur propos mais insensés d'un point de vue écologique. Nous avons donc fait de la « récup » : des palettes, des pneus, des micros et des enceintes. On a choisi la simplicité.

BIOGRAPHIES

Simon Roth

Simon Roth fait, tout jeune, ses débuts au cinéma dans le film *Tournée* de Mathieu Amalric, à la suite de quoi il se consacre à sa formation artistique. Il suit des cours d'art dramatique et entre au CNSAD en 2018 dans la classe de Xavier Gallais puis de Sandy Ouvrier. Sa première mise en scène, *Arboretum*, pose les bases d'un théâtre documentaire à la première personne et reçoit plusieurs prix dont le prix du jury Court mais pas vite, décerné par Éric Ruf. *Une Jeunesse en été* est son deuxième spectacle.

joue sous la direction de ce dernier dans *Bérénice* de Racine, création des Tréteaux de France. On le retrouve également dans *Perce-Neige*, de Juliette Bayi au Théâtre 13.

En 2021, il participe à l'aventure du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin, se produisant dans plusieurs pièces lors de leur festival. En 2023 il jouera dans *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski mis en scène par Denis Podalydes au Théâtre des Bouffes du Nord. Geert Van Herwijnen est aussi chanteur et participe régulièrement à des concerts au Hall de la Chanson, Centre National de la Chanson.

Richard Legall

Après des études à l'ESSEC, il rejoint le Cours Florent en 2016 puis le CNSAD en 2018 (classes de Gilles David de la Comédie-Française, et de Sandy Ouvrier). Dernièrement, il a joué en 2019 dans *Phantom Menace* de Nikolas Darnstädt à la Volksbühne de Berlin et en 2021 dans *À ceux qui naitront après nous* de Sandy Ouvrier.

Rony Wolff

D'une mère pianiste, Rony Wolff apprend tout d'abord le chant lyrique et le piano. Après son bac, il se forme au Cours Florent, en parallèle d'une licence d'étude théâtrale à la Sorbonne Nouvelle Paris 3. Il rentre au CNSAD en 2018 dans la classe de Valérie Dréville puis de Sandy Ouvrier. Il fait partie du collectif la Cabale avec lequel il joue le spectacle *Pan* d'Irina Brook.

Benicia Makengele

Après avoir grandi à Kinshasa, Bénicia Makengele arrive en France à l'âge de 15 ans. Après un Bac L, elle intègre la classe préparatoire intégrée à la Comédie de Saint Étienne en 2016. En 2018, elle entre au CNSAD de Paris dans la classe de Valérie Dréville puis de Nada Strancar. Elle joue dans le spectacle *Désobéir* de Julie Bérés.

Saïd Ghanem

Après un bac ES, Saïd Ghanem intègre la classe préparatoire intégrée à la Comédie de Saint Étienne en 2016. En 2018, il entre au CNSAD dans la classe de Valérie Dréville. Il joue actuellement Lionel D dans la série Arte/Netflix *Le monde de demain* réalisée par Katell Quillévéré et Hélier Cisterne et au théâtre dans *Nous entrerons dans la carrière* de Blandine Savetier au Théâtre National de Strasbourg.

Geert Van Herwijnen

Né au Pays-Bas de parents éleveurs, Geert van Herwijnen est comédien et metteur en scène, formé au Cours Florent puis au CNSAD (Promotion 2021) où il suit les cours de Xavier Gallais, Louis Garrel, Nada Strancar et Robin Renucci. En 2020, il

Lucie Mancipoz

Après s'être formée au Cours Florent et avoir joué dans *Angels in America* de Tony Kushner (mise en scène Laurent Bellambe), Lucie Mancipoz intègre la

promotion 2021 du CNSAD dans la classe de Xavier Gallais puis Nada Strancar. En 2021, elle joue dans le court-métrage *À tous nos potes manqués* de la réalisatrice Hind Cali, dans le clip *Fais-le* de Jeremy Frérot et dans le film de Léa Fehner *Sages femmes*. En parallèle, Lucie pratique la danse contemporaine et le hip-hop depuis 15 ans et participe à des concours nationaux.

Chloe Zufferey

Après avoir vécu en Suisse jusqu'au bac, Chloé Zufferey arrive en France pour suivre les cours de Marc Ernotte au CRR de Paris où elle prépare le concours du CNSAD qu'elle réussit en 2018. En parallèle, elle crée sa compagnie avec Camille Dordoigne et Thomas Zuani qui la dirigeront pour le seul en scène *De 10 à 13*. Elle joue dans le film *De son vivant* d'Emmanuelle Bercot.

Marushka Jury

Après des études dédiées à la nature, Marushka Jury se lance dans le théâtre à la recherche de nouvelles aventures. Elle entre au Cours Florent en 2013 puis intègre le CNSAD de Paris en 2018. Elle suit les cours de plusieurs artistes dont Robin Renucci, Valérie Dréville et Louis Garrel. Grâce à sa formation, elle fait la rencontre d'Emmanuelle Bercot et fait dans son dernier long-métrage (2021) ainsi que dans le prochain film de Léa Fehner. Elle joue également dans *Oïkos* de Koumarane Valavane (2021, Théâtre du Soleil).

TOURNEÉE

Saison 2022-2023

MC93 — Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis, Bobigny.

du 5 au 14 janvier 2023

MC2 Grenoble

du 17 au 19 janvier 2023

Espace Koltès, Metz

les 30 et 31 mars 2023



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

Ce qu'il faut dire

Stanislas Nordey — Léonora Miano
Théâtre — création 2021
Du 13 au 22 janvier

France-fantôme

Tiphaine Raffier
Théâtre — création 2017
Du 25 janvier au 4 février à Nanterre
Hors les murs avec Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national

Et que mon règne arrive

Odile Sankara — Léonora Miano
Théâtre — création 2021
Du 25 au 29 janvier

Go Go Othello

Ntando Cele
Théâtre, Musique — création 2020
Du 8 au 12 février

Le Suicidé, vaudeville soviétique

Jean Bellorini - Nicolai Erdman
Théâtre — création 2022
Du 9 au 18 février

L'endormi

Estelle Savasta — Sylvain Levey et
Marc Nammour
Théâtre, Musique — création 2021
Du 11 au 18 février

Les Enfants terribles

Phia Ménard & Emmanuel Olivier -
Philip Glass d'après Jean Cocteau
Opéra — création 2022
Du 23 au 26 février

Yasuke Kurosan

Smaïl Kanoute
Danse — création 2022
Du 10 au 16 mars 2023

Never twenty one

Smaïl Kanoute
Danse — création 2021
Les 18 et 19 mars 2023

Nos ailes brûlent aussi

Myriam Marzouki
Théâtre — création MC93
Du 15 au 30 mars 2023

Pépé Chat ;

ou comment Dieu a disparu
Lisaboa Houbrechts
Théâtre, Danse, Musique -
création 2023
Du 16 au 18 mars 2023

Le cabaret des absents

François Cervantes
Théâtre - création 2021
Du 22 au 26 mars 2023

Le Petit Chaperon rouge

Joël Pommerat
Théâtre — création 2004
Du 23 mars au 1er avril 2023

La chanson [reboot]

Tiphaine Raffier
Théâtre — recréation 2021
Du 31 mars au 15 avril 2023

Variations Goldberg

Anne Teresa De Keersmaecker
Danse, Musique — création 2021
Du 6 au 9 avril 2023

Stéréo

Philippe Decouflé
Danse — création 2022
Du 13 au 22 avril 2023

Augures

Chrystèle Khodr
Théâtre — création 2021
Du 16 au 27 avril 2023

Jukebox 'Bobigny'

Élise Simonet et Joris Lacoste -
Encyclopédie de la parole
Théâtre — création 2019
avril 2023 - En itinérance en
Seine-Saint-Denis

Item

François Tanguy — Théâtre du
Radeau
Théâtre — création 2019
Du 10 au 14 mai 2023